

T H E O P H I L E

Le Théophile, chantre et sacristain, était un rude brave homme qui n'avait pas son pareil, à dix lieues à la ronde, pour vous répondre une messe basse, chanter les vêpres, préparer les burettes, sonner les cloches et distribuer le Pèlerin ; il assistait aux baptêmes, était des mariages et aidait aussi Monsieur le Curé, hélas, à enterrer les gens.

Comme il était au village - hormis Monsieur le Curé - le seul qui sut "causer" le latin, il était l'objet de la considération générale, (j'entends bien de cette considération mêlée d'indulgence qu'on laisse tomber sans s'en apercevoir sur les pauvres gens.) Il vivait sans histoires, sans trop s'éloigner de son clocher, et bien souvent dans l'ombre froide et grise de sa sacristie ; bref, notre Théophile sortait peu, chantait beaucoup et dormait bien, comme le savetier de la fable.

Or, il advint une année qu'il n'y eut plus de saisons. Tout se trouva bousculé : on se mit en chemise en Janvier pour travailler aux affouages, on bêcha dès Février des jardins qui devaient geler en Mai, il tonna en Mars, on revit des chandails en Juin et un mois de Juillet torride débuta un été qui devint bientôt glacial. Chez les gens, la consternation dégénérait peu à peu en une sourde colère ; passe encore qu'il n'y eût plus de ~~XXXXXXX~~ saisons pour ceux des villes qui prennent des vacances, mais au village cela ne pouvait plus durer, il fallait faire quelque chose.

Au début d'Août, peu de temps avant la moisson, on en chuchota au coin du feu, puis on en murmura à la fontaine, puis on en parla dans les rues, tant et si bien que le Conseil Municipal dut profiter de la session ordinaire pour en délibérer... On se trouva tout de suite d'accord pour constater les faits, aligner les attendu-que, et décider que ça ne pouvait plus durer, mais pour terminer... c'est là que cela devenait ennuyeux ! Sur une question de pluie et de soleil qui, somme toute, sont des choses gratuites, il ne fut pas une seconde question d'engager les finances communales. Nos rapiats de Meusiens se tournèrent dans une autre direction, puis dans une autre : hélas, chaque ruelle entrevue se terminait en cul de sac ! Les frustes cerveaux des conseillers municipaux commençaient à s'engourdir, le feu allait

...../

s'éteindre et la Marianne de plâtre somnolait déjà sur la cheminée...Le clocher venait d'enfoncer lentement onze gros clous de bronze dans le silence de la nuit quand l'un des neuf s'écria :- Et si on en causait au Théophile ?- Enfin ! L'équipage naufragé s'accrocha à la bouée et, chose bizarre, le feu se remit à pétiller et la Marianne sembla esquisser un pâle sourire.La République étant constitutionnellement laïque,on ne se permit pas d'en dire plus long ; le secrétaire posa sa plume et referma le registre des délibérations. Tout le monde avait compris ; dans le plus grand calme, chacun repoussa sa chaise.Alors il tomba dans la salle une sourde inquiétude : on venait de mettre le Bon Dieu dans le coup...

On se rendit derechef en cortège chez le Théophile qui dormait à poings fermés et qu'on réveilla avec bien des maux. Monsieur le Maire lui présenta sa requête,et comme le sacristain,après un premier moment d'ahurissement,semblait plier sous la charge,neuf paires de mains amicales se tendirent vers lui.Quel drôle d'effet,si vous saviez,que de se voir, tout à coup,en pleine nuit,de par la volonté du Conseil,~~un~~ promu au rang d'intercesseur des cent quarante deux habitants de la commune auprès du Très Haut !

Monsieur Théophile,la tête encore toute bourdonnante,ne dormit plus de la nuit,et le petit jour le trouva en prières, agenouillé là-bas,dans le banc des pauvres...Voyant cela,le Bon Dieu se fit apporter aussitôt le mince registre concernant la paroisse ; il ajusta ses vieilles lunettes et se mit à feuilleter. Mentalité générale : R.A.S.(Alors il donna un coup d'oeil en coin au Saint secrétaire rédacteur qui rougit un tantinet.) Assistance aux offices :hum,hum, à part les Rameaux,la Toussaint et le 11 Novembre,ce n'était pas brillant,surtout pour les hommes. Il tourna la page sur laquelle on aurait du trouver consignées les observations sur la pratique de la charité : la page était vierge,et le front du Tout Puissant se plissa. Concubinage :insignifiant. Braconnage : dans les limites du raisonnable. Bref,le registre allait se refermer quand un feuillet s'en échappa : " Qu'est ceci ?," bougonna le Bon Dieu qui n'aime pas les observations écrites sur feuilles volantes.Par bonheur,c'était la fiche spéciale de Théophile,le brave sacristain,qui était toujours là-bas,très loin en dessous,abîmé dans la prière

Lentement,le pauvre homme releva la tête : il lui semblait entendre un bruit insolite dans le fond de l'église, près du confessionnal. Oh,c'était un bruit léger,léger (c'est le bruit que font les Anges quand ils travaillent.) Ils étaient deux et,quand ils virent que Théophile les regardait, l'un mit un doigt sur sa bouche pour lui imposer silence tandis que l'autre lui tendait les bras en souriant.C'est alors que le sacristain reconnut les Anges du service météorologique.Il se lava respectueusement,fit une profonde genu flexion,et l'on entendit glisser ses savates jusqu'au fond de l'église...

...../

Ce qu'il vit là le cloua de surprise, et ses deux compagnons souriaient, souriaient... Figurez-vous qu'au mur ils venaient de sceller un tableau de commande joli comme tout. Pour le soleil, un commutateur doré sur lequel il suffisait d'appuyer ; voulait-on sécher les foins et le linge ? il fallait tourner un bouton fixé sur une rose des vents, et il était enfantin d'effectuer le réglage ; quant-à la pluie, on l'obtenait à volonté en abaissant plus ou moins une manette gris perle... Théophile était si absorbé par la contemplation de ce tableau, et il était si heureux de sentir que maintenant il allait pouvoir faire plaisir à tout le monde qu'il ne vit ni n'entendit les anges s'évanouir tandis que, là-haut, le Bon Dieu satisfait se mit à sourire avant de refaire un somme qu'il espérait plein de quiétude...

Alors, chose curieuse, on vit le sacristain s'éloigner peu à peu de son clocher. Sans toujours en avoir l'air, il s'intéressait aux jardins, aux champs, aux vergers, à ceux qui avaient l'intention de voyager, aux enfants, aux hommes, aux femmes, aux bêtes. On remarqua aussi qu'il montait plus souvent qu naguère à l'église, mais comme le temps était redevenu merveilleux, on n'y prêta pas grande attention... Cela dura six grands jours, mais au matin du septième, - car il fallait bien que ça se sache un jour ou l'autre -, quand Monsieur le Maire apprit que c'était le Théophile qui faisait la pluie et le beau temps dans sa commune, le matin de Meusien se fâcha tout rouge : on allait voir ce qu'on allait voir ! Justement il allait tomber une ondée pour la vieille mère Frénot, percluse de rhumathismes, et qui ne pouvait plus arroser son jardin, et aussi pour le facteur qui venait de repiquer des choux. Théophile, montant à l'église, en trouva la porte close : Monsieur le Maire avait encore deux voitures de bon regain à la Côte Margot. Il ne plut donc pas, et la vieille et le facteur en voulurent au sacristain. Sur le soir, quand son foin fut à l'abri, Monsieur le Maire fut d'avis qu'une bonne pluie ferait grand bien ; il se rendit chez Théophile, ne le trouva pas à la maison, enfila la ruelle, et arriva sous le porche de l'église au moment où notre sacristain faisait grincer la grosse clef dans la serrure. C'est alors qu'arrivèrent le Jean qui venait demander une journée supplémentaire de soleil pour son foin, puis le Saunier dont les betteraves avaient soif, puis le charpentier qui devait avoir fini le lendemain de remanier le toit de la grange du Nésime, et qui ne voulait pas bâcher. Théophile, se tournant à demi, se mit à trembler, et il comprit, aux regards qu'ils lui lancèrent, que Monsieur le Maire, le Jean, le Saunier et le charpentier lui en voulaient aussi, comme la mère Frénot et le facteur : il voulut se faire tout petit, tout petit, pour ne pas être écrasé contre le portail

...../

Juste au moment où ils commençaient tous, autour de lui, à se bien disputer, arrivèrent quelques garçons du patronage, puis les filles de la chorale qui devaient partir en excursion et qui venaient naturellement demander un peu de beau temps... Puis il en vint tellement d'autres, et tous différant d'avis, que bientôt presque tout le village, comme aux Rameaux, se trouva devant le porche. Ce ne fut complet que lorsqu'arrivèrent les quelques vieux qui passent leurs journées à lézarder sur leurs bancs. Tous, sans exception, en voulaient au Théophile, (et peut-être chacun en voulait-il encore plus à son voisin). Le vacarme allait crescendo ; et dire que Monsieur le Curé n'était pas là ! Ce furent des mots qu'on se lança, puis quelques horions qu'on échangea, puis des blasphèmes qui éclatèrent, tant et si bien que la porte de l'église céda. En se bousculant, nos gens se ruèrent, pêle-mêle, enjambant les bancs, vers le confessionnal, tandis que les voûtes amplifiaient jusqu'au ciel les vociférations des démons ...

Ce qu'ils virent au fond de l'église les dégrisa subitement : à la place de ce qui devait, si facilement, les rendre tous heureux, on ne voyait plus que quatre taches de plâtre frais. Les hommes, bêtement, se découvrirent et tortillèrent leurs casquettes, les femmes se signèrent et n'osèrent même pas lever les yeux vers leur Jeanne d'Arc impassible... Lentement, un flot silencieux sortit de l'église, sans même apercevoir, là-bas, agenouillé dans le banc des pauvres, un Théophile heureux, et qui disait merci...
